

## Co-construire des projets de recherche avec les territoires

Compte-rendu de l'atelier

« À l'écoute du Briançonnais, Écrins et Guillestrois Queyras -  
Santé environnementale »



EN ACTION

27/01/2026

# SOMMAIRE

<b>RÉSUMÉ.....</b>	<b>3</b>
<b>CONTEXTE .....</b>	<b>4</b>
<b>1. COMPTE-RENDU DE L'ATELIER .....</b>	<b>5</b>
<b>Mot de bienvenue et introduction par Pierre Leroy président du PETR Briançonnais, Écrins et Guillestrois Queyras) .....</b>	<b>5</b>
<b>Présentation des participants et des participantes.....</b>	<b>5</b>
<b>Présentation de l'ADEME et de ces dispositifs par Rémi Durieux .....</b>	<b>6</b>
<b>Objectif de l'atelier « à l'écoute du territoire » par Oriane Crouteix du GREC-SUD .....</b>	<b>7</b>
<b>Exercice n°1 : Identification des problématiques.....</b>	<b>8</b>
<b>Exercice n°2 : Sélection des problématiques prioritaires .....</b>	<b>12</b>
<b>Exercice n°3 : Reformulation des problématiques prioritaires et identification de freins, leviers &amp; ressources du territoire .....</b>	<b>13</b>
<b>2. ANALYSES ET PROPOSITIONS DE SUJET POUR LA PHASE SUIVANTE .....</b>	<b>16</b>

## RÉSUMÉ

Dans le cadre de la stratégie recherche de l'ADEME, un atelier « à l'écoute du Briançonnais, Écrins et Guillestrois Queyras » a été organisé le 27 janvier 2026 à l'Argentière-la-Bessée. Il est le premier d'une séquence plus large favorisant la co-construction de projets de recherche sur la transition écologique, par et pour les territoires.

La thématique centrale de l'atelier, santé environnementale, avait été sélectionnée par le Pôle d'Équilibre Territorial et Rural (PETR) regroupant les trois communautés de communes du Briançonnais, du Pays des Écrins et du Guillestrois et du Queyras. Une vingtaine de participants ont répondu à l'invitation, venant de l'ensemble de ce territoire de montagne, recouvrant des expertises très différentes (santé, agriculture et alimentation, environnement, forêts) et étant des professionnels, des membres d'associations ou d'institutions publiques.

L'atelier s'est déroulé en 4 temps :

1. Une introduction du PETR, de l'ADEME et du GREC-Sud
2. Un premier exercice avec quatre groupes permettant de recenser les problématiques de la transition du territoire autour de la thématique santé environnementale
3. La hiérarchisation des problématiques par un vote des participants
4. L'identification des freins, leviers et ressources du territoire autour des quatre sujets prioritaires.

Les quatre sujets discutés dans la dernière étape concernent : (i) l'évolution des activités économiques face au changement climatique, (ii) « *one health* » pour une alimentation locale et saine, (iii) les mobilités pour un air de qualité et une bonne santé mentale et physique, (iv) la transmission des informations à propos de la santé environnementale à toutes et tous.

En analysant les très riches échanges de cet atelier, trois sujets sont proposés pour la suite :

1. Inégalités territoriales et santé environnementale : le tourisme, frein ou levier d'action ?
  2. L'information en santé environnementale dans un territoire préservé
  3. L'aménagement du territoire et le sport pour toutes et tous : lutter contre la sédentarité et l'isolement
- 
1. Les activités touristiques ont été abordées en filigrane tout au long de l'atelier, généralement pour soulever la dépendance du territoire à cette économie. Cependant le tourisme a aussi été évoqué comme un levier pour faire émerger des pratiques vertueuses, car ce dernier peut participer à l'orientation des politiques publiques (transports publics, pistes cyclables, alimentation biologique, locale ou végétarienne etc.). Deux questions émergent : (i) dans quelle mesure ce cercle vertueux est réellement actionnable, et ces pratiques diffusables sur le territoire dans son hétérogénéité ? (ii) à quel point il est possible d'inscrire la diversité des habitants et des usagers dans ce cercle vertueux ?
  2. La question des données environnementales, des savoirs, de leur communication et de leurs appropriations par les acteurs du territoire a été soulevée par plusieurs participants. Trois questionnements sont alors possibles : (i) quels sont les canaux existants et efficaces pour diffuser les informations (affichages publics, réseaux sociaux, lettres d'informations, radios etc.) pour quelle réception de l'information ? (ii) dans quelle mesure les professionnels de santé peuvent-ils devenir des « sentinelles » des enjeux environnementaux en considérant leurs relations avec les habitants ? (iii) quelle diffusion des informations en cas de risques naturels (éboulements, inondations, feux etc.) endommageant les réseaux de transports et de communication, une vulnérabilité de ce territoire de montagnes aux vallées parfois encaissées face aux changements climatiques ?
  3. Bien que le territoire du PETR soit assez fréquenté pour la pratique de nombreux sport de nature et de montagne, il se pose la question de l'accessibilité de tous les habitants (hommes, femmes, jeunes, personnes âgées, les plus précaires etc.) à une activité physique régulière. Cette question recoupe les enjeux d'aménagement du territoire afin de faciliter les mobilités actives (marche et vélo) dans les déplacements quotidiens. Au-delà de la question de l'accessibilité, l'évaluation des co-bénéfices santé-environnement de ces actions est centrale.

## Contexte

Dans le cadre de sa stratégie de recherche, l'ADEME accompagne l'émergence des projets de recherche portant sur les enjeux régionaux de la transition écologique. L'animation de ce dialogue science-société est assurée, en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, par le consortium constitué du GREC-SUD, Actierra et GeographR. Les projets émergents doivent correspondre à des thématiques prioritaires de recherche de l'ADEME comme :

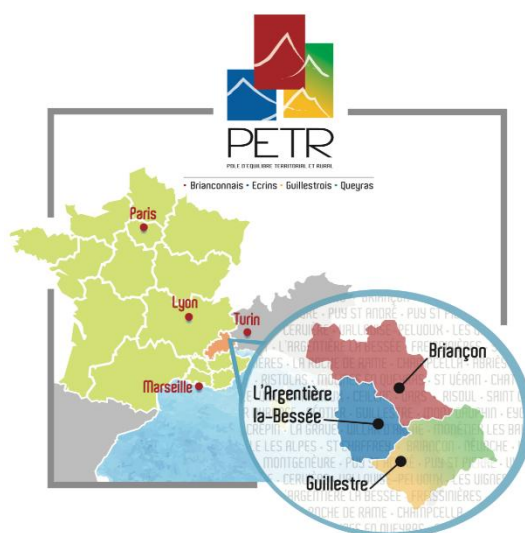
- La gouvernance territoriale et la transition écologique ;
- L'aménagement urbain et la planification territoriale ;
- Les dynamiques sociales et économiques territoriales ;
- Les impacts environnementaux, climatiques, sanitaires et sociaux.

Cette démarche d'accompagnement d'un territoire par la recherche est complémentaire de [l'offre aux collectivités proposée par la Direction régionale PACA de l'ADEME](#) qui contient les principaux dispositifs d'appuis techniques et financiers. L'objectif ici est d'identifier les verrous de déploiement de la transition écologique sur le territoire de la CCSB.

Cette démarche requiert du consortium des échanges continus entre les priorités des territoires et les disponibilités des chercheurs et chercheuses. Elle se décline en trois temps :

- 1) L'organisation d'un premier atelier « À l'écoute des territoires » afin d'identifier les enjeux locaux de transition écologique et formuler un ensemble de questions à adresser à la recherche.
- 2) L'identification et la réalisation d'entretiens avec des chercheurs compétents afin de dresser un panorama des connaissances existantes et des manques ainsi que des disciplines scientifiques qui peuvent être mobilisées sur ces thématiques. Cette étape est restituée sous forme d'une synthèse, un rapport de 15 à 20 pages.
- 3) L'organisation d'un deuxième atelier de débat ou de restitution afin de formaliser l'objet de la recherche avec participation de chercheurs.

Le GREC-SUD, en discussion avec l'ADEME, a invité le Pôle d'Équilibre Territorial et Rural (PETR) du Briançonnais, des Écrins, du Guillemois et du Queyras dans cette démarche. Ce territoire a répondu favorablement et a souhaité travailler sur le sujet de la santé environnementale.



# 1. Compte-rendu de l'atelier

---

## Mot de bienvenue et introduction par Pierre Leroy président du PETR Briançonnais, Écrins et Guillestrois Queyras)

Pierre Leroy a tout d'abord souhaité ses meilleurs vœux à toutes et tous en insistant particulièrement sur l'importance d'une bonne santé. Puis il a mentionné que le sujet de la santé lui était très cher depuis de nombreuses années. Au départ, il a travaillé au centre médical des "jeunes pousses" un établissement qui accueillait des jeunes aux pathologies respiratoires et allergiques chroniques. Puis ses études d'infirmier et un accident l'ont encore davantage incitées à se former, régulièrement, sur les enjeux de santé, de santé publique, de santé communautaire, puis de santé environnementale. Il souligne l'importance de ces thématiques dans le contexte des crises actuelles, qu'il s'agisse de la crise climatique, de la crise de la biodiversité, de la crise sociale ou de la crise démocratique.

Ce sujet de santé environnementale prend aussi toute sa place dans un territoire "bénédictin", ce territoire de montagne encadré d'un parc national et d'un parc naturel régional n'est malheureusement pas épargné des pollutions et des enjeux de santé. Pierre Leroy a rappelé les combats menés historiquement pour la fermeture de deux incinérateurs, l'abandon sur le territoire du projet de voie rapide Barcelone-Prague, les pollutions au fluor des vallées engendrées par les industries locales, le projet de barrage du Lautaret etc.

Au-delà de ces activités locales, le territoire est aussi impacté par des actions plus éloignées, comme l'ont montré des carottages de sol à Briançon en 1988, deux ans après l'accident nucléaire de Tchernobyl. En effet, si la pollution liée à Tchernobyl était finalement moins importante qu'attendue, ces analyses ont mis en évidence les pollutions liées aux essais nucléaires d'Afrique du Nord des années 1960.

Par ailleurs, ce territoire connaît des enjeux inhérents à sa géologie comme des taux mesurés de radon bien au-delà des normes européennes. Cette radioactivité naturelle qui touche de nombreuses habitations du territoire demande d'avoir des informations fiables et partagées à tous les habitants. Ce territoire de montagne est aussi soumis à des risques particuliers, notamment des glissements de terrain qui mettent à mal les réseaux routiers, d'électricité et d'internet. Par exemple, le récent glissement de Guillestre a endommagé de nombreux câbles électriques et a eu des répercussions à Briançon, où les gens ne pouvaient plus retirer de l'argent ou utiliser leurs cartes bancaires.

Des enjeux rencontrés sur d'autres territoires, notamment la question de la disponibilité de l'eau pousse à s'interroger localement sur ces ressources. En effet, certains territoires français connaissent d'importantes pénuries d'eau ou alors l'eau n'est plus propre à la consommation humaine. Les questions de quantité et de qualité de l'eau sont aussi des enjeux localement. Pierre Leroy en souhaitant que la commune dont il était maire soit précurseur, a mis en place un décret "0 pesticide". Si la totalité des agriculteurs et des agricultrices exerçant sur la commune étaient déjà en agriculture biologique, il a fallu aussi travailler avec la SNCF qui utilise des pesticides pour l'entretien des voies ferrées.

Ces différents événements poussent à s'interroger sur nos capacités de réponses à nos besoins primaires en toutes circonstances (boire, manger, se soigner, faire société...).

Pierre Leroy souligne ainsi que le travail des élus actuels et futurs est certainement de tenter de prendre soin de la population en considérant chacun de ses besoins. Il ne s'agit pas seulement de faire pour la population (ce qui rencontre des limites) mais de faire avec la population, et de travailler sur ce territoire en imaginant qu'il s'agit d'un organisme vivant. L'intérêt est bien de construire un avenir désirable en tenant compte des crises. Les questions d'autonomie territoriale sont aussi au cœur de ces transitions : si l'autonomie énergétique du territoire n'est pas trop mauvaise, l'autonomie alimentaire est quant à elle de 2 jours.

## Présentation des participants et des participantes

À la suite de cette introduction, les participants de l'atelier ont participé à un brise-glace en deux temps, en se positionnant :

- Tout d'abord, sur une carte du territoire imprimée sur une bâche qui recouvrait le sol de la salle. On a pu constater que de nombreux acteurs venaient de la vallée entre Briançon et l'Argentière-la-Bessée, quelques-uns du Sud du territoire et du Queyras. Certaines personnes ne pouvaient se positionner sur la carte, car il s'agit d'acteurs départementaux basés à Gap, ou régionaux basés à Marseille.
- Ensuite, selon leur expertise sur un axe imaginaire allant de la thématique santé aux sujets environnementaux. Les participants se sont répartis tout le long de cet axe de façon assez uniforme. En effet, cet atelier a, à la fois réunis des professionnels de santé et des associations environnementales ou des membres d'institutions publiques spécialisés dans ces domaines.

## Présentation de l'ADEME et de ces dispositifs par Rémi Durieux

L'ADEME, l'agence de la transition écologique a deux tutelles ministérielles : transition écologique et enseignement supérieur et de la recherche. Chaque année, l'ADEME rend possibles des projets de recherche via le financement de thèses et plusieurs appels à projets thématiques ou sectoriels recensés dans la figure suivante. Ces financements de recherche et en particulier de recherche-appliquée se répartissent selon 4 les thématiques ou approches : les ressources et les milieux (en rouge), l'économie circulaire (en vert), les systèmes énergétiques et industriels (en bleu) et enfin des approches en sciences humaines et sociales (en violet). À la date du 27 janvier, trois appels à projets sont ouverts (écrit en rouge dans la figure 1) : les thèses qui peuvent être sur tous les sujets de la transition, Mobilogs sur les mobilités, et PACT<sup>2</sup>e à propos de l'aménagement du territoire.

L'intérêt de ces financements est de renforcer les liens entre monde académique et territoire pour éclairer les enjeux de transition écologique selon les interrogations locales.

Thématiques		Appels à projet de recherche
		Thèse (ouvert 02/03)
 Préservation et restauration des ressources et milieux	GESIPOL	Gestion intégrée des sites pollués
	SOILVER	Sobriété et résilience des territoires - Réseau européen
	AQACIA	Amélioration de la qualité de l'air : comprendre, innover, agir
	IMPACTS	Connaissances de l'impact des effets cocktails sur l'homme et les écosystèmes
	PNR EST	Programme national de recherche santé environnement travail
 Économie circulaire dans une optique de résilience	Eranet ERAMIN	Recherche sur les ressources minérales primaires et secondaires (métaux, minéraux)
	PERFECTO	Amélioration de la performance environnementale des produits
	PrEVer	Protocole d'expérimentation sur l'usage de véhicules intermédiaires (en lien avec eXtrême Défi)
	DUT	Driving Urban Transition
	GRAINE	Gérer, produire, valoriser les biomasses : pour une bioéconomie au service de la transition écologique et énergétique
 Transition des systèmes énergétiques et industriels pour la neutralité carbone	APRED	ÉNERGIE DURABLE : production, gestion et utilisation efficaces
	Mobilogs (ouvert 19/03)	Mobilités et logistiques soutenables
	PACT <sup>2</sup> e (ouvert 13/03)	Planifier et aménager, face au changement climatique, la transition des territoires
	BAT RESP	Vers des bâtiments responsables
 Transition écologique et société	TEES	Transitions vers des modes de vie durable
	EnerCom	Energie en commun
	ClimFi	Finance Climat

Figure 1 : les appels à projets recherche de l'ADEME

Par ailleurs, la santé est un des sujets qui préoccupe le plus les français et les françaises, les projets à propos de la santé environnementale ont donc toute leur légitimité dans les appels à projets de l'ADEME.

En région PACA, l'ADEME accompagne d'autres territoires pour l'émergence de projet de recherche-action pour la transition (voir figure 2). En effet, ce programme se déroule aussi :

- Dans la communauté de communes de Pays d'Apt – Luberon qui a choisi de travailler sur la reterritorialisation de l'agriculture et de l'alimentation
- En pays d'Arles (à l'échelle du PETR, et surtout des communautés de communes de l'ACCM et Terre de Provence), la thématique présélectionnée est l'énergie
- En Dracénié Provence Verdon, la communauté d'Agglomération travaille sur l'adaptation du tourisme pour la préservation de l'eau en contexte de changements climatiques
- Dans le Sisteronais-Buëch, les discussions portent sur l'aménagement du territoire en combinant réflexion sur l'habitat des centres de villages et les mobilités sur le territoire.

Tous les documents élaborés dans le cadre de ce programme à propos d'autres territoires et d'autres thématiques peuvent être fournis par le GREC-SUD.

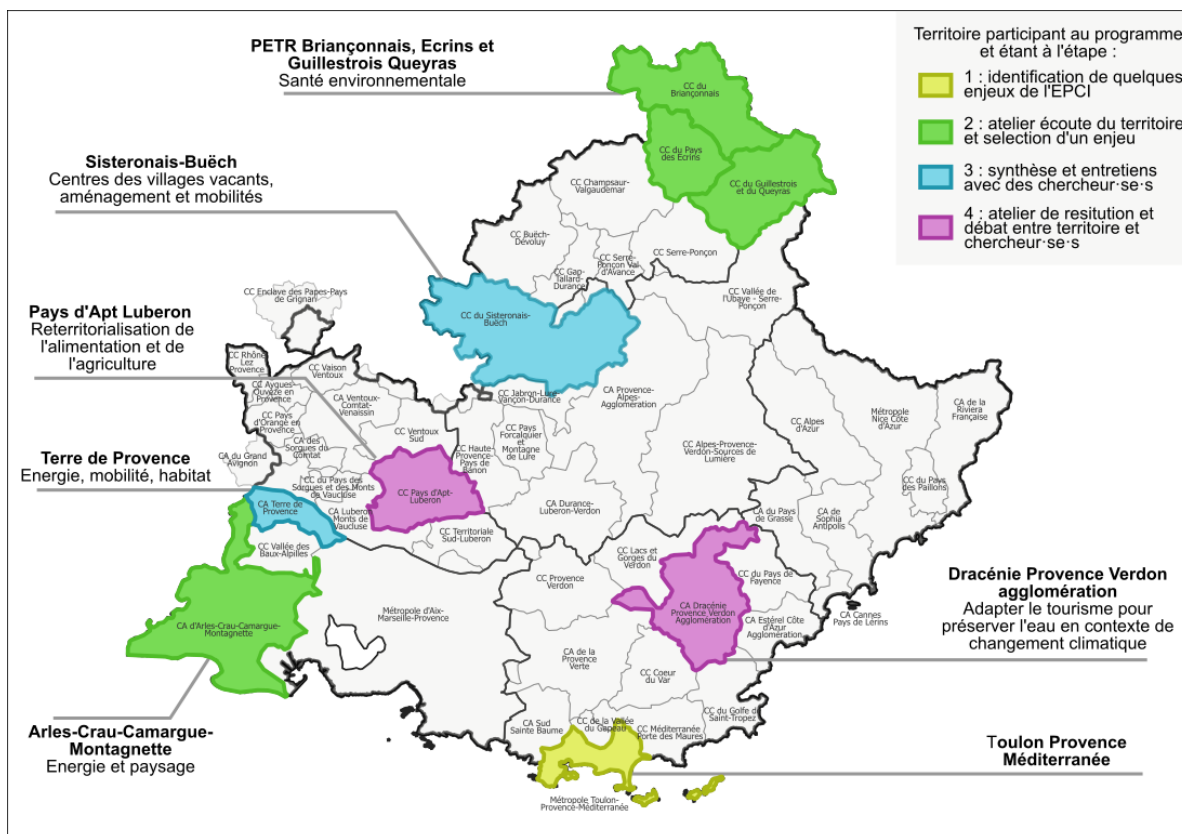


Figure 2 : Autres collectivités impliquées dans le programme PARC de l'ADEME

### Objectif de l'atelier « à l'écoute du territoire » par Oriane Crouteix du GREC-SUD

Cet atelier à l'écoute du territoire est le début d'un processus qui a pour vocation d'amener les acteurs locaux à monter des partenariats sur des projets de recherche. À la suite de cet atelier et selon la thématique sélectionnée par le PÉTR, une synthèse thématique, qui s'appuie sur des entretiens avec des chercheurs et des chercheuses, est rédigée par le consortium. Puis un second atelier de restitution est l'occasion de faire rencontrer les acteurs du territoire et des acteurs de la recherche. Ce processus peut se dérouler sur une année environ.

L'objectif de cet atelier-participatif est de consolider ou délimiter les thématiques d'intérêts pour le territoire, autour des enjeux de santé environnementale. L'atelier rend possible et encourage la créativité et d'imaginer de la transversalité. Il se déroule en trois temps (voir figure 3) et souvent par petits groupes : les facilitatrices sont alors Cécile Bergeot et Oriane Crouteix (du GREC-SUD), et Marine Scarpari et Charlotte Biays (du PÉTR).

## Etapes

Exercice 1 : (groupe aléatoire) Identifier les enjeux de la transition écologique et de la santé environnementale du territoire

Exercice 2 : (vote individuel par gommette) Sélection des objectifs prioritaires

*Pause*

Exercice 3 : (groupe par intérêt) Formulation des questions à adresser à la recherche

Figure 3 : Déroulé de l'atelier autour de trois exercices

### Exercice n°1 : Identification des problématiques

L'atelier a débuté par le recensement des enjeux territoriaux de transition écologique du PETR du Briançonnais, des Écrins, du Guillestrois et du Queyras autour des thématiques de santé environnementale. Les participants, répartis en quatre groupes, ont sous la forme d'un *brainstorming* proposé et discuté des problématiques qu'ils et elles identifiaient. Chaque problématique est formulée sur un post-it.

Table 1	Problématique
Appropriation et inclusivité	Mobiliser les pros de santé et les engager au quotidien sur la thématique santé-environnementale
	Travailler avec tous les publics cibles (personnes réfugiés, saisonniers et saisonnières)
	Penser les inégalités d'accès au système de soin (géographiques, institutionnelles, sociales)
	Appropriation de cette thématique par les habitants et habitantes
	Isolement : aller chez un médecin n'est pas une démarche naturelle ou simple (en termes de mobilité aussi)
	Territoire a priori "préservé" mais problématiques locales : comment les rapprocher des habitants ?
	L'importance de la santé environnementale dans un territoire "bénédictin" où cela semble acquis
	Accès aux soins (lieux des soins et mobilités)
Alimentation	Accès à une alimentation de proximité et de qualité <ul style="list-style-type: none"> <li>- Diversification de la production agricole</li> <li>- Installation des agriculteurs et agricultrices</li> </ul>
	Accès à une alimentation de qualité pour toutes et tous
De l'individu aux politiques publiques	Pas de solutionnisme comportementaliste
	Modification des postures et des pratiques sans culpabilisation
	Choix individuels et responsabilité sociale : "si tu es malade, c'est ta faute"

	Prendre en compte les impacts sanitaires des conditions environnementales (pollutions...)
<b>De l'état des lieux à la prospective santé-environnementale</b>	Qualité de l'air
	Evolutions des impacts du changement climatique (climat, évènements extrêmes, risques naturels, incendies etc.)
	Bilan carbone du système de santé et améliorer les pratiques de santé
	Hygiénisme (déchets, usage unique etc.) vs environnement ?
	Diagnostic en termes de mobilité
<b>Développement économique et nature</b>	Accès pour toutes et tous aux activités, aux sports santé, aux bien-être et à la nature
	Tourisme vs environnement, dichotomie des politiques publiques : JO 2030
<b>Aménagement et mobilités</b>	École : cours, activités, cantine, bâtiment
	Quelles formes d'urbanisme sont favorables à la santé ?
	Difficultés d'accès à un logement de qualité

Table 2

	<b>Problématiques</b>
	Sensibilisation / Information / Formations, prise de conscience de la population
<b>Déchets</b>	Décharges anciennes, bombe à retardement
	Décharges et leurs gestions, et leurs fragilités face aux évènements climatiques
	Déchets et éducation des soignants et soignantes, manque de formation sur les déchets (antibiotiques dans l'évier)
<b>Biodiversité et alimentation</b>	Évolution de la faune (oiseaux, abeilles) et dérèglement climatique
	Alimentation pour les plus démunis (étudiants, jardins collectifs)
	Pesticides et impact sur la biodiversité (arboriculture en moyenne Durance)
	Alimentation <ul style="list-style-type: none"> <li>- Installation maraîchère</li> <li>- Précarité alimentaire</li> <li>- Création de communs (vergers participatifs)</li> <li>- Pesticides</li> </ul>
<b>Tourisme et activités économiques</b>	Surfréquentation touristique
	Dérèglement climatique et incidences sur l'économie, la mobilité
<b>Eau</b>	Micro et nano plastiques dans l'eau, les sols, l'atmosphère
	Problème de l'eau, crues et sécheresse
	Risques collectifs climatiques
	Sédentarité

	JO 2030
<b>Mobilité et logements</b>	Mobilité lourde
	Transport en commun et autopartage
	Isolement social
	Accès aux soins
	Personnes âgées <ul style="list-style-type: none"> <li>- Maintien à domicile – aide</li> <li>- Manque d'établissement d'accueil</li> </ul>
	Lits froids
	Logement <ul style="list-style-type: none"> <li>- Précarité énergétique</li> <li>- Réhabilitation</li> <li>- Accession</li> <li>- Pollution au Radon</li> </ul>

Table 3

	<b>Problématiques</b>
<b>Aménagement du territoire</b>	Mobilité
	Risques naturels
	Pollution lumineuse
	Urbanisme favorable à la santé
	Infrastructures routières
	Qualité de l'habitat
<b>Qualité de l'environnement</b>	Radon
	Eau et eau potable
	Une seule santé ( <i>One Health</i> )
	Qualité de l'air extérieur
	Espèces exotiques envahissantes
<b>Alimentation</b>	PAT (Plan Alimentaire Territoriaux)
	Évolution des paysages
	Lien pastoralisme – environnement (externalité sur le milieu)
	Activité économique compatible avec la durabilité
	Production alimentaire locale
	Financements
	Énergie, production et consommation
	Tourisme
	Sur-tourisme

	Connaissance des enjeux par les habitants "Illiwap"
	Connaissance du territoire des habitants et habitantes
	Accès au soin
	Santé mentale
	Sport pour tous

Table 4

	Problématiques
<b>Air</b>	Pollution liée aux feux de cheminée et aux déchets verts surtout en cas de froid ou inversion de température
<b>Aménagement et accessibilité</b>	Manque de mobilités actives (activités physiques) de personnes avec handicap ou âgées en raison du territoire escarpé et des aménagements urbains très limités dans les villages
<b>Mobilité</b>	Transport
	Population qui ne marche pas beaucoup, dépendante de la voiture
	Mobilité des personnes âgées (au volant)
<b>Isolement social et géographique</b>	Isolement des aînés
	Avoir des amis et une famille
<b>Alimentation</b>	Avoir à manger
	Une alimentation de qualité et durable accessible à toutes et tous
<b>Agriculture</b>	Alimentation locale et contrôlée
	Une agriculture qui préserve la santé des habitants et leur environnement
<b>Économie</b>	Perte de nos forces vives
	Réfléchir à une transition du territoire au niveau des activités économiques / emploi et touristique
<b>Finances</b>	Alimentation saine trop onéreuse coût qui augmente, plus on monte en altitude
	Avoir des sous et du boulot
<b>Écrans et réseaux sociaux</b>	Écrans sur la jeunesse
	Réseau pro et communication locale
	Infos, réseaux et formations
<b>Habitat</b>	Avoir un toit
<b>Eau</b>	L'eau dans tous ces états
	Gestion de l'eau potable / Ski
	Avoir de l'eau potable
<b>Forêt</b>	Impact de la forêt sur la santé
<b>Géologie</b>	Pollution lumineuse

## Exercice n°2 : Sélection des problématiques prioritaires

À chaque table de l'atelier, les différents problèmes ont été regroupés et reformulés sur une fiche. L'intérêt est que chaque groupe rassemble les idées évoquées en une dizaine de problèmes maximum. Les fiches de toutes les tables ont été réunies et les fiches dont les thématiques étaient proches ont, à nouveau, été regroupées. Puis chaque participant et participante a pu voter pour les enjeux lui paraissant prioritaires. Chacun avait 3 gommettes à répartir sur 1, 2, ou 3 fiches de leurs choix. Ci-dessous, les différents enjeux sont recensés avec le nombre de votes correspondant.

Comment avec les contraintes et atouts du territoire permettre un développement économique (tourisme) en visant des objectifs d'aménagement et de souveraineté alimentaire qui prennent en compte les thématiques santé environnementale ? (0 gommette)

Comment penser le partage de l'eau ? Comment sécuriser l'eau en quantité et en qualité ? (0 gommette)

Vieillesse de la population (accès au soin, isolement...) (2 gommettes)

Mobilité : manque de possibilité pour mobilité douce et transport en commun ce qui engendre la sédentarité de la population et les problèmes de santé liés et de la pollution atmosphérique. (0 gommette)

Comment adapter les petites communes (urbanisme favorable à la santé) face au changement climatique ? (1 gommette)

Comment aménager face aux risques naturels ? (0 gommette)

Gestion de l'eau (risques, qualité et gestion des cours d'eau) (0 gommette)

Ne pas tomber dans la culpabilisation individuelle pour passer aux politiques publiques (ne pas actionner que du "solutionnisme comportementaliste"). (5 gommettes)

Gestion des déchets (décharges, microplastiques, déchets des soignants...) (2 gommettes)

Comment accompagner l'évolution des activités économiques face aux changements climatiques ? (Tourisme, pastoralisme) (8 gommettes)

Dérèglement climatique et les risques induits (sécheresse, économique, mobilité...) biodiversité, prévention. (2 gommettes)

Accessibilité de l'alimentation locale / Comment rendre l'agriculture vertueuse ? / Comment assurer un avenir à la production locale ? (7 gommettes)

Autonomie alimentaire et qualité - précarité alimentaire

Logement/alimentation : avoir une rémunération qui permette à tou-te-s de se loger dans de bonnes conditions et de manger sainement (offre de logements, alimentation accessible locale et durable). (3 gommettes)

Un état des lieux (qualité de l'eau / de l'air) accessible – observatoire (10 gommettes)

Faire en sorte que les diagnostics (état des lieux, prospectives, santé environnementale, dynamiques socio-économiques) soient connus et appropriés par les habitant-e-s et les professionnel-le-s de santé et utiles à toutes et tous (élu-e-s, citoyen-ne-s...) rapidement. (6 gommettes)

Comment aménager les mobilités pour la qualité de l'air ? (1 gommette)

Mobilité / Isolement : assurer une activité physique quotidienne pour tou-te-s (mobilité réduite, toutes générations) et permettre des déplacements le moins polluants possible et le plus accessible (7 gommettes)

Accès au logement et précarité et pollution atmosphérique liée au chauffage (4 gommettes)

Gestion de l'air : pollution de l'air (déchets verts, feux etc.) / pollution liée aux transports / sable du désert (4 gommettes)

### Exercice n°3 : Reformulation des problématiques prioritaires et identification de freins, leviers & ressources du territoire

Après le vote, les 4 problématiques ayant reçu le plus de gommettes ont été discutées par quatre groupes de travail, lors de l'exercice 3. Il s'agit des 4 thématiques encadrées ci-dessus. Les participants se sont répartis entre chacune des tables en fonction de leur expertise ou appétence. L'intérêt de cet exercice était de reformuler la problématique et de l'enrichir puis d'identifier les freins, les ressources du territoire par rapport à cet enjeu.

#### **1. Comment accompagner l'évolution des activités économiques face aux changements climatiques ?**

Leviers :

- Outil : le PETR, dont l'étude consistant à objectiver le changement de pratiques touristiques
- Projet LIFE : PNR Queyras et Biosphere Adapt dont l'objectif est d'imaginer l'avenir du territoire notamment les activités économiques
- Parc National des Écrins
- Des citoyens et citoyennes éclairés pour faire des choix : acculturation
- CERPAM : adaptation du pastoralisme au changement climatique
- Tissu associatif fort
- Territoire concerné : de nombreux acteurs
- CCGQ : étude sur les conflits d'usages
- PNR : carte interactive sur la présence des troupeaux en montagne

Freins :

- Conflits d'usages (partage d'eau, foncier, pastoralisme / tourisme)
- Pas de modèle économique égal au ski présenté
- Économie centrée majoritairement sur le tourisme

Questions de recherche :

- Évolution des modèles touristiques (sociologie et économie)
- Évolution des pratiques touristiques (tourisme)
- Recherche d'une nouvelle complémentarité entre le tourisme et le pastoralisme

#### **2. Comment utiliser "One Health" pour mobiliser/réfléchir sur la transmission des exploitations vers une production locale et saine ?**

Remettre les besoins d'une alimentation saine au fondement des filières agricoles

Comment gérer les transmissions ?

Comment partager les ressources ?

Ressources :

- Sécurité sociale de l'alimentation
- Diversification des variétés (génétique)
- Limiter l'agrandissement
- Logement des agriculteurs et agricultrices
- Plateforme "échange paysans"
- Système d'irrigation
- Complémentarité des territoires possibles
- Initiatives existantes comme la cantine à Briançon
- En termes de données : l'étude diagnostic du Queyras
- Capacité de production : diversification des cultures
- Réseaux d'achat groupés (et intermédiaires) vont vers le local et les AMAP
- Approvisionnement des collègues

Freins :

- Retraités

- Peu de ressources (économiques)
- Pas de PAT dynamique
- Prépondérance de l'élevage extensif (freins à l'installation)
- Peut-être changement climatique
- Dépendance au tourisme
- Baisse de l'aide alimentaire

### 3. Un air de qualité et une mobilité de qualité pour une bonne santé mentale et physique des habitants

Leviers :

- Atmosud
- Navette pour le marché (mais reste très ciblé)
- Navette à la demande dans le Guillestrois Queyras
- Compétence mobilité aux 3 communautés de communes
- PE : transport gratuit 8 fois par jour (sic)
- Des événements fédérateurs où les personnes isolées viennent et où on peut leur parler
- Mise à disposition de voitures électriques (autopartage), il faudrait aussi avoir un retour
- Associations relais (aide à la mobilité, isolement)
- Service à la population de la CCGQ

Freins :

- Manque de données sur la qualité de l'air et des variations (fiabilité de la localisation des capteurs)
- Aménagement urbain non adapté pour les déplacements (trottoirs, mobilité douce, transport en commun)
- Déplacement piéton pour les personnes à mobilité réduite
- Manque de retours d'expérience des bonnes pratiques et des initiatives pour permettre les déplacements partagés (Whats'App de village, tableaux d'affichage)
- Les horaires des navettes par rapport aux horaires de travail

Questions aux chercheurs :

- Solutions développées sur les autres territoires
- Flux touristes / locaux --> plutôt les flux réguliers quotidiens
- Interroger les habitants et habitantes de tout le territoire

### 4. Comment transmettre les informations ? Comment attraper les personnes dans leurs sensibilités ?

Comment informer les gens dans leur hétérogénéité (habitantes, résidents secondaires, touristes, saisonnières, migrants, policiers, publics précaires etc.) ?

Comment faire en sorte qu'ils y voient un intérêt personnel sans culpabilisation et s'adresser à des personnes qui ne se sentent pas légitimes ?

Leviers et ressources (idées pour répondre à ces problèmes)

- Il existe des diagnostics : qualité de l'eau (facture d'eau et en affichage en mairie), AtmoSud. L'information est considérable. Il existe aussi l'étude sur le tourisme.
- S'appuyer sur les moments importants (chocs comme les incendies au Canada)
- Webinaires, médias, porte-à-porte, marchés etc.
- Tirage au sort sur les listes électorales
- Les écoles et les cantines (à Briançon, 70 % de bio, 50 % de locales, 750 repas par jour, carotte d'or), un moyen de toucher beaucoup de personnes rapidement, toucher les gros employeurs du territoire (hôpital, Compagnies des Alpes etc.), s'appuyer aussi sur les syndicats
- Au sein des municipalités être au plus proches des habitants et habitantes. Prendre des exemples de démocratie participative comme à Ménil-la-Horgne avec son assemblée citoyenne. Cela pose aussi la question des échelles à mobiliser (quartiers, communes etc.)
- Les organismes de formation et l'IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers) à Briançon qui intègre dans ces programmes la santé environnementale en septembre 2026
- Insister sur la prévention et l'éducation thérapeutique

- Les professionnels de santé des relais à mobiliser car ils et elles sont au contact des citoyens et citoyennes et les connaissent. Il serait intéressant d'avoir leur retour sur les sujets environnementaux.
- Le tourisme comme levier : Utiliser l'activité touristique pour faire émerger des pratiques vertueuses. Quand on développe des services qui répondent aux besoins alors ils sont utilisés (bus, déchets, pistes cyclables). Des touristes utilisent les bus, vont dans les magasins bio. Ça correspond aussi à l'image de marque de Serre-Chevalier. Insister sur l'exemplarité et le mimétisme pour développer des cercles vertueux.
- Toucher les saisonniers et les saisonnières à l'ouverture et la fermeture de la saison ou lors d'évènements festifs comme le festival de jazz. Être en lien avec les employeurs de ces personnes (mais demande de travailler à l'échelle des stations de ski, des pôles éloignés)
- S'appuyer sur les associations internes dans les quartiers et le secours populaires pour toucher les publics les plus précaires (mais manque de moyens)

Freins :

- L'hétérogénéité des compétences et des interprétations des informations entre les publics
- Des données noyées dans des tumultes d'informations, problème de la hiérarchisation des informations
- Pas d'argent disponible pour faire de l'animation territoriale (un besoin au niveau des financements étatiques, de la région, de la collectivité etc.), et l'impact de l'animation territoriale est difficilement mesurable et donc plus difficile à justifier auprès des financeurs
- L'animation territoriale coûte d'autant plus cher qu'on est sur un territoire aux nombreuses vallées, avec 3 communautés de communes et des pôles éloignés
- Sur le territoire, on subit des décisions nationales
- De fortes inégalités sur le territoire par exemple entre des stations de basses et moyennes altitudes et des grosses stations d'altitudes élevées.

## 2. Analyses et propositions de sujet pour la phase suivante

---

L'ensemble des échanges de l'atelier constitue une matière qui éclaire largement les enjeux du territoire. L'idée initiale de cet atelier était d'évoquer les questions de santé environnementale. Il a ainsi permis de faire rencontrer et discuter des personnes qui viennent de milieux (socio-professionnels) différents (élues, professionnels de santé, association environnementales, institution publique, etc.) et des personnes de tout le territoire (Queyras, Guillestrois, Briançonnais, Écrins).

Ce sujet était finalement assez large et transversal et nouveau pour de nombreux acteurs, ces-derniers évoquent donc rapidement ce qu'ils connaissent. Ainsi, les 4 thématiques discutées lors du troisième exercice dépendent beaucoup des acteurs présents et ont pu parfois s'éloigner de la thématique santé environnementale à proprement parlé. Il s'agissait de : 1. évolution des activités économiques face au changement climatique, 2. vers une alimentation locale et saine, 3. mobilité pour un air de qualité et une bonne santé mentale et physique, 4. La transmission des informations à toutes et tous.

En prenant un peu de recul, sur les très riches échanges de cet atelier, je propose de dégager trois sujets qui pourraient être davantage investigués :

1. Inégalités territoriales et santé environnementale : le tourisme frein ou levier d'action ?
2. L'information en santé environnementale dans un territoire préservé
3. L'aménagement du territoire et le sport pour toutes et tous : lutter contre la sédentarité et l'isolement

Le premier sujet proposé est une conséquence du fait que l'activité touristique a été abordé en filigrane tout au long de l'atelier (à chaque table et chaque exercice). Les activités touristiques ont généralement été mentionnées comme des freins pour développer des actions environnementales ou pour soulever la dépendance du territoire à cette économie, mais plus rarement comme un levier pour faire émerger des pratiques vertueuses.

En partant du constat que les touristes quand ils le peuvent, continuent des comportements de leurs quotidiens, ou adoptent de comportements vertueux, pendant leur séjours (comme l'utilisation des transports publics, la fréquentation des pistes cyclables, le recours à une alimentation biologique, locale ou végétarienne etc.). Ainsi une offre (privé dans le cas de restaurants ou public pour les politiques d'aménagements du territoire) favorisant ces pratiques vertueuses dans le cadre de la santé environnementale se développe (en termes d'alimentation plus saine, ou de mobilités actives par exemple). Par mimétisme et parce que ces comportements deviennent accessibles dans ce territoire, les habitants et les usagères peuvent développer ces comportements. Le tourisme est alors considéré comme un levier pour amorcer un cercle vertueux.

Derrière cette idée, deux questions pourraient particulièrement être étudiées pour comprendre les limites à cette "théorie du ruissellement" des pratiques santé-environnementales par le tourisme : (i) dans quelle mesure ce cercle vertueux est réellement actionnable, et ces pratiques diffusables sur le territoire dans son hétérogénéité ? (ii) à quel point il est possible d'inscrire la diversité des habitantes et des usagers dans ce cercle vertueux ? En effet, ils conviendraient d'interroger cette idée sur ce territoire vaste, fait de plusieurs vallées qui associent des formes de tourisme variées (par exemple en termes d'accessibilité aux infrastructures ou aux pratiques sportives en lien avec la nature) et de considérer la diversité des personnes de ce territoire (en termes de profils socio-économiques, d'attachement au territoire, de pratiques sur ce dernier, en intégrant par exemple les saisonniers et saisonnières, les résidents secondaires, les habitants et habitantes, les fonctionnaires de passage, les populations précaires, âgées, isolées etc.).

Le second sujet identifié concernant l'information en santé environnementale dans un territoire préservé permet de faire le lien entre différentes thématiques évoquées lors du troisième exercice : l'évolution du territoire et de ces activités économiques face aux changements climatiques en introduisant les notions de risques, qualité de l'air, mobilité et santé mentale et physique et transmission et appropriation des informations par toutes et tous.

Tout d'abord, ce sujet permettrait de comprendre quels sont les canaux existants et les plus efficaces pour diffuser les informations environnementales et en termes de santé publique. Il pourrait s'agir à l'échelle du territoire du PETR de comprendre les canaux par lesquels s'informent les populations (affichages publics, informations sur les courriers, réseaux sociaux comme les boucles WhatsApp de quartiers, ou les groupes facebook, lettres d'informations communales, échanges lors de rencontres hebdomadaires comme les marchés, radios etc.). En comprenant ces supports et réseaux d'informations, il est possible de considérer les façons dont les informations de santé publique et environnementale sont appropriées par les différents acteurs. Qu'est-ce que chaque acteur fait de l'information ? On peut faire l'hypothèse d'un gradient entre aucun changement de comportement ou un changement important (déménagement, changement d'alimentation etc.) selon les personnes et les moyens de changements (financiers, solutions alternatives disponibles etc.).

Un second intérêt de ce sujet serait de construire et renforcer les liens entre professionnels de santé et de l'environnement en imaginant peut-être à plus long terme que les professionnels de santé deviennent des sentinelles des enjeux environnementaux (et inversement que les acteurs de l'environnement puissent participer à des actions de prévention en

santé publique). Leurs connaissances et leurs relations avec la plupart des usagers et usagères du territoire font des professionnels de santé des acteurs centraux en termes de connaissances des problématiques de santé environnementale à condition de créer des liens robustes entre les différents acteurs de la santé (médecins généralistes, pharmaciens et pharmaciennes, membres des hôpitaux, professions paramédicales, infirmiers et infirmières etc.), des politiques publiques (élus des communes, des intercommunalités) et de l'environnement (associations, parc national et naturel régional). Enfin, ces réflexions permettraient d'interroger la diffusion des informations en cas de risques naturels (éboulements, inondations, feux etc.) ayant des conséquences majeures sur les réseaux de transports et support de l'information (comme la rupture de réseaux électriques, la coupure d'une route pour accéder à une vallée etc.). En effet, dans ce territoire de montagnes aux vallées encaissées, souvent à accès routier unique, l'isolement et les enjeux de circulations des biens (par exemple alimentaires), des personnes, et des informations sont cruciaux dans le cas d'évènements extrêmes dont la fréquence ou la force augmente et augmenteront avec les changements climatiques.

Enfin, le troisième sujet se rapporte à l'activité physique pour tous et toutes. En effet, la sédentarité des modes de vie contemporains entraîne des enjeux de santé publique (vieillesse prématurée, maladies respiratoires et cardio-vasculaires, dépression etc.). Bien que le territoire du PETR soit assez fréquenté pour la pratique de nombreux sports de nature et de montagne (randonnée, cyclisme sportif, ski etc.), il se pose la question de l'accessibilité de tous les habitants (hommes, femmes, jeunes, personnes âgées, les plus précaires etc.) à ces activités physiques. Dans quelle mesure les personnes vivant sur le territoire tout au long de l'année pratiquent-elles une activité physique régulière ? Par ailleurs, cet enjeu recoupe les questions d'aménagement du territoire et de lutte contre l'isolement, deux éléments mentionnés plusieurs fois lors de l'atelier. Quels sont les aménagements des centres villes, des villages et du bassin de vie qui facilitent les mobilités actives (marche et vélo) dans ces déplacements quotidiens ? Est-ce que les personnes les plus isolées ou les plus vulnérables (enfants, personnes âgées) ont accès à des espaces publics leur offrant la possibilité de pratiquer en toute sécurité ces activités physiques ? Il a aussi été mentionné la dépendance à la voiture individuelle dans ce territoire rural de montagne pour les habitants et usagers. Penser l'aménagement pour les mobilités actives quotidiennes par exemple sur les sujets d'urbanisme favorable à la santé permet d'agir véritablement sur l'amélioration de la santé et de l'environnement. En effet, les mobilités actives c'est-à-dire effectuer des déplacements quotidiens (domicile-travail ou école, lieu de résidence-lieu de consommation) en vélo ou à pied ont de nombreux co-bénéfices sur la santé et l'environnement (en termes d'atténuation des émissions de gaz à effet de serre, de réduction du bruit, des pollutions atmosphériques, de lutte contre la sédentarité, et l'isolement etc.).